

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Frederick Kolstad à Viola Orgeron. Geo. Alexander à Elvén Thilman. Richard Logan à Ellen Watkins. General L. Mills à Polly Therese Morris.

NAISSANCES.

Mme Thos E. Schafer, un garçon: W. H. Holmes, une fille; H. L. Bergey, un garçon; Wm McCue, une fille; Pierre Lacroux, une fille; Dudley C. O'Dowd, un garçon; Jos. V. Hennessy, une fille; Arthur Deipuet, une fille.

DECES.

John H. Lahusen 61 ans, 343 Orléans. Gilbert L. Hall, 74 ans, Kansas City, Mo.; Dominique Cirino, 23 ans, Hôpital Toussaint; Vve Angeline Maiter, 48 ans, 2015 Chippewa; S. E. Broum, 68 ans, N. O. Sanitorium; Victor Liebert, 53 ans, 1506 Francis; Vve Victorine Hardsel, 76 ans, Monroe, La.; Nellie C. Love, 57 ans, 513 Eleonor; Otto A. Jesse, 70 ans, Kenner, La.; Lucien Jour, 18 ans, 1025 N. Robertson; Jos. G. Kaiser, 4 mois, 2015 Troisième; Ruth L. Beaudene, 9 mois, 140 Mandeville; Theodore Kennedy, 2 ans, 1716 Milan; Paul H. Maloney, 40 ans, 1525 Dumaine.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation: Henry Hodges. Vve H. Benselle vs. Geo. M. Hainkel & J. C. Calliout. Saisie provisoire de \$250.00. Commercial Germania Trust & Savings Bank vs. Hy. G. Stewart & John Bone. Réclamation de \$12,700. Mattie Mott vs. John Mott. Demande de divorce. Diebold Owen & Goldstein vs. Wm. A. Scott. Réclamation de \$150.00. Amelia Phillips vs. Ferdinand Tassin. Séparation de corps et de biens. Dr. D. S. Brownman vs. F. W. Armbruster. Réclamation de \$300. Services de profession. Maria Cable vs. Walter Strauss et al. demande de partage. Southern Land Co. vs. Abbott Aulow. Réclamation de \$500. Nathan Tulcinovsky vs. Geo. M. Hainkel et J. C. Calliout, séquestration de \$725. Successions ouvertes: Wm J. Mooney, Julia Barouee.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

W. E. Barnard à The Savings & H. Ass'n. terrain, State, Constance, Magazine, Burlin, Line, \$1500. L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$1500. Paul J. Le Corgne à Marcu Canzani, terrain, Spruce, Burdette, Cohn, Adams, \$2400. Célestine Sylva à Jules Videau, terrain, Derbigny, Roman, New Orleans et Allen, \$500. M. et Mme M. Levy à Mme E. W. Delle, terrain, avenue Lafayette, St. Claude, Fort, Rempart, \$1,500. Vve L. Lallouier à Mlle E. J. Lallouier portion Tour, Robertson, Villere et Bourbon \$300. Mme R. J. Barns à Mme Ellen Hayes, moitié intérêt dans terrain, Sorapour, Philip, Fulton et Bousbeau, \$500. Elias Pallet à J. C. C. Ellington, terrain, Willow, Delachaise, Clara et Gen. Taylor, \$3,500. Mme Thos H. Underwood à W. K. Hopes, un terrain, Apriout, Audubon, Pritchard et Tulane University Property, \$150. Mme Geo. W. Reeves à Mme J. H. Hall, un terrain, Calhoun, Cho, Franklin et Liberté, \$2000.

FAITS DIVERS.

La succession de Grace Mentés.

Un nouveau procès a été intenté hier matin, devant la Cour Civile à M. William F. Armbruster, exécuteur testamentaire de la succession de Grace Mentés, veuve Eggleston, la femme qui s'est suicidée en son domicile rue Howard, dans le courant du mois de février.

Le demandeur est le Dr Daniel S. Brownan, qui déclare avoir prodigué ses soins à la femme Mentés, et réclame de ce chef une somme de \$300. Malgré les demandes qui lui ont été faites M. Armbruster s'est formellement refusé à payer ladite somme, et en conséquence le Dr Brownan prie la cour de rendre un jugement en sa faveur.

Les écluses de Plaquemine sont terminées.

Le colonel Beach, ingénieur des Etats-Unis, a déclaré hier, que les écluses de Plaquemine étaient terminées, et que le niveau du fleuve serait assez bas pour permettre, sans danger, de passer le niveau.

Le niveau actuel du fleuve est à 22 pieds au-dessus de l'étiage et il est essayé qu'il baisse de deux ou trois pieds avant de mettre les écluses à l'épreuve.

Comme tous les affluents du Mississippi sont très abondamment grossis à la suite des pluies incessantes de ces jours derniers, on doute que ce niveau ne soit atteint avant quelques semaines.

Le colonel Beach, a fait aussi un rapport des bâtiments qui s'est assemblé sous la présidence de M. Roussier, a rendu un rapport favorable sur l'ordonnance proposée par M. Graham, visant à la construction d'une annexe à l'école Thomy Lafon.

Une annexe à l'école Thomy Lafon

Le comité des bâtiments qui s'est assemblé sous la présidence de M. Roussier, a rendu un rapport favorable sur l'ordonnance proposée par M. Graham, visant à la construction d'une annexe à l'école Thomy Lafon.

Cette école est située à l'angle des rues Sixième et Freret, et les locaux sont insuffisants pour le nombre sans cesse croissant des élèves.

L'annexe projetée coûtera 15,000 dollars à la ville.

Des rapports favorables ont aussi été rendus sur les ordonnances suivantes:

Autorisant le commissaire des travaux publics à construire une barrière sur un certain lot de terre derrière le City Park, pour remplacer l'ancien cimetière Holt.

Autorisant M. T. Hecker d'établir une fabrique à l'angle des rues Arabella et Tchoupitoulas.

Autorisant M. J. Le Blanc et Walter Hay d'ouvrir une écurie de louage au No. 510 rue Magazine.

Ce Comité a pris aussi connaissance de la ville annonçant qu'il avait inspecté le Marché Daubut, à l'angle de l'Avenue St-Maurice et de la rue Douglas, et qu'il en avait jugé la construction satisfaisante.

Le vol de Franklin.

Le shérif Peterman, de Franklin, qui est à la Nouvelle-Orléans depuis quelques jours poursuivant une enquête au sujet du vol commis dans les bureaux de la poste de cette ville dernièrement, a fait, hier soir, des perquisitions dans la chambre occupée par Richard Kenyon et sa femme, rue Canal 1923. Plusieurs objets compromettants ont été trouvés dans la chambre au couple.

Kenyonbrock est actuellement en prison à Franklin avec ses deux complices.

Les passagers du yacht "Ouat-choutouin" débarquent sains et saufs à Gulfport.

Le petit yacht "Ouat-choutouin" appartenant à M. Robert Moore et ayant à son bord plusieurs personnes de la Nouvelle-Orléans, est bien arrivé hier matin, à Gulfport, après avoir passé toute la nuit sur les eaux agitées du Golfe.

Le yacht était parti mercredi après-midi de la Passe-Christiane, ayant à son bord plusieurs personnes invitées par Mme Moore, pour l'île d'Island qui devait être donné un pique-nique.

La petite embarcation devait rentrer le soir même à la Passe. La nuit venue, comme elle n'était pas rentrée l'inquiétude commença à s'emparer des parents des promeneurs.

Un alarme fut donnée à toutes les localités de la Côte et des recherches furent immédiatement organisées sans résultat.

Hier matin plusieurs embarcations étaient parties à la recherche du "Ouat-choutouin", lorsque, à 11 heures, un dépêche de Gulfport vint annoncer la bonne arrivée du yacht dans ce port, avec tous ses passagers sains et saufs.

Il paraît qu'au moment où le yacht était préparé à regagner la Passe-Christiane, une avarie est survenue dans ses machines, et qu'il a dérivé pendant une partie de la nuit.

A la pointe du jour il fut signalé par un remorqueur commandé par le capitaine Hardee, qui s'empressa de se porter à son secours et le ramena à Gulfport.

Ferina sera prochainement transféré dans la prison de paroisse.

Vincenzo Ferina, l'italien qui avait été grièvement blessé il y a une quinzaine de jours, par les détectives Ford et Brewer, est en bonne voie de rétablissement et les médecins de l'Hôpital de Charité espèrent qu'il pourra être transféré dans un jour ou deux dans la prison de paroisse.

Ferina avait été frappé par une balle dans la région des reins et toutes les tentatives faites jusqu'ici pour découvrir le projectile ont échoué. On croyait au premier abord qu'il ne survivrait pas à sa blessure, mais grâce à sa robuste constitution les médecins sont parvenus à le remettre sur pied et à l'heure actuelle il est complètement hors de danger.

Nuit et jour le blessé est resté sous la surveillance d'un agent de police et ses amis n'ont pas été autorisés à lui parler. Il est probable qu'avant son transfert à la prison, les médecins feront une nouvelle tentative pour découvrir, à l'aide des rayons X, l'endroit où se loge le projectile.

Condamnation de trois vauriens.

Trois jeunes nègres qui avaient pris pour habitude de terroriser les enfants de race blanche, dans les environs des rues Gravier et White, ont comparu hier matin devant le juge Wilson de la Cour Juvenile, après les avoir sévèrement admonestés leur a infligé à chacun 10 dollars d'amende ou, à défaut, soixante jours d'incarcération dans l'Asile Industriel des gens de couleur.

Plusieurs dames et enfants du voisinage ont assisté devant le juge. Tous les témoins se sont accordés pour déclarer que les trois vauriens avaient établi une sorte de quartier général à l'angle des rues Gravier et White et qu'ils attaquaient tous les enfants blancs qui passaient.

L'un d'eux, Frank Coffee, s'était même permis d'adresser une remarque inadéquate à une jeune fille blanche.

Les trois jeunes condamnés sont: Isaac Kayler, âgé de 13 ans; Frank Coffee, 16 ans, et Tom Pashue, 15 ans.

Devant la Cour Fédérale.

Oscar Gartner et alias ont commencé un procès, hier, devant la Cour Fédérale, pour obliger W. Harvey et Compagnie, d'Abita Springs, à se déclarer en banqueroute involontaire. L'affaire est plaidée devant le juge Foster, qui rendra sa décision prochainement.

Pour le développement de la station navale.

La souscription ouverte par la Chambre de Commerce pour réunir les fonds nécessaires à la poursuite d'une campagne visant à développer la station navale de la Nouvelle-Orléans et à établir une base navale d'Orléans, se poursuit avec succès.

Hier l'Union Progressiste a annoncé son adhésion en versant une somme de 100 dollars au fonds de campagne.

Dans une lettre accompagnant le chèque le secrétaire Trézévant annonce que l'Union Progressiste fera tout son possible pour coopérer au mouvement qui a pour but d'assurer le maintien de la Station navale de la Nouvelle-Orléans.

En apprenant que le croiseur "Des Moines" avait reçu l'ordre de venir dans notre port pour un séjour prolongé, M. Ellis, président de la Chambre de Commerce, a immédiatement télégraphié au secrétaire de la marine, en lui demandant s'il ne serait pas possible de placer ce croiseur en cale sèche à la Nouvelle-Orléans.

L'affaire Maloney.

A la requête du district attorney qui a été avisé que des amis de l'ex-notaire Maloney cherchaient à faire peser leur influence sur divers témoins cités à comparaître dans cette affaire, le grand jury a commencé, hier, une enquête qui amènera probablement des révélations intéressantes.

Mme P. L. Virges et le Dr O. N. Clavigny ont été cités devant le Grand Jury et longuement interrogés.

On ignore quel a été le résultat de leur déposition, mais selon toutes probabilités d'autres témoins seront encore interrogés.

Le procès de l'ex-notaire Maloney, sur lequel pèsent plusieurs accusations de détournement, qui a déjà été renvoyé plusieurs fois, a été définitivement fixé au 18 mars.

L'affaire sera plaidée devant la cour criminelle présidée par le juge Baker.

Maloney sera défendu par l'ex-congressiste George K. Favrot.

Voie de timbres-postes.

Le Grand Jury fédéral a rendu une mise en accusation conjointe contre H. O. Babin, Harry Stone et Ben Young, accusés tous trois d'avoir été en leur possession une quantité de timbres, volés dans le Bureau de poste de Thibodeaux.

La valeur des timbres volés s'élève à 80 dollars. Les inculpés sont à l'heure actuelle détenus dans la prison de paroisse.

Arrestation de Giambelluca.

A la requête des autorités de la paroisse St-Charles, les détectives Meilen et Dault ont procédé, hier, à l'arrestation d'un italien, nommé Michel Giambelluca, qui est accusé d'avoir volé un cheval.

Giambelluca a été écroué dans la prison de paroisse en attendant qu'il soit remis entre les mains du shérif de St-Charles.

Gardiens de nuit attaqué.

Frank Hudson a eu une terrible expérience, l'avant dernière nuit, alors qu'il était la garde en face de l'habitation de Adam Ruppert, à l'angle des rues Leontine et Tchoupitoulas.

Il avait découvert un nègre du nom de Geo. White qui voulait se coucher sur un chaland placé sous sa surveillance.

Hudson a donné l'ordre au noir de dégager, mais au lieu d'obéir White s'est précipité sur lui, le frappant au visage et le jetant ensuite dans le feu. Deux ou trois hommes qui se trouvaient sur le quai sont accourus au secours de Hudson et l'ont repêché.

White a été arrêté.

VOLS.

Pendant que Joseph Dumonville, un étranger, se trouvait dans une maison mal fermée, rue N. Liberté, 317, l'avant dernière nuit, une femme du nom de Clara Johnson, lui a volé son porte-monnaie contenant \$84.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans la demeure de Mme Je. en Preniss, rue Troisième, 1717, et en a emporté des vêtements.

INCENDIE.

Hier matin vers dix heures et demie, un feu a pris naissance dans un cottage rue N. Minn, 234, appartenant à J. Viola et occupé par John Person. Les dommages ont été insignifiants.

Autre incendie.

Un feu dont on ignore l'origine a été découvert hier matin à dix heures dans la demeure de Chas. Williams, rue Havane 241. La bâtisse évaluée à \$600, a été entièrement détruite, ainsi que la maison adjacente, occupé par Ernest Christophe.

Commencement d'incendie

A huit heures et demie, hier soir, un feu a éclaté dans la demeure de Mme Thilly Baker, rue Ste-Anne, 231. Les flammes, qui n'ont causé que de insignifiants dégâts, ont été éteintes par les voisins.

Tentative de suicide.

A sept heures hier soir Fanny Buchanan, une femme de couleur demeurant rue Bienville 1525, a tenté à ses jours en absorbant une dose de laudanum. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

DECES.

LEFEVRE-Deodé à Opélousas. Lee Jendi le 11 mars 1909 à 6 heures 5 m. Agé de 73 ans. P. J. LEFEVRE, époux de fene Lonnie Constance Bland, natif de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Lefevre, Bland, Courty, H. C. Colomb, De Armas, Marine et Biedinger sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui le 12 mars 1909, 11 heures précises à m. Le corps sera dans la résidence de son beau-frère Geo. Bland, No 2411 rue St-Rempart, port Mandeville.

Entièrement au cimetière St-Louis No 2 rue Claiborne.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxmens.

1108-1112 Rue St Rempart PHONE HERLOCK..... 408

PHONE HERLOCK 389. EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embauxmens.

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS Pré-Explosifs.

Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Entièrement faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-11a

AMUSEMENTS

John Drew. Dans JACK MEAW. Semaine prochaine "PAID IN FULL".

Cyphum. THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE. L'ÉCONTRIQUE GENARRO, JULIE KING ET COMPAGNIE, HARRY LINTON ET ANITA LA RENEE, FREDERICK WILSON, MABEL MAITLAND, JOE POLLA RD, JOE F. FLECK, KINGDROME.

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur.

Knickerbocker Burlesquers. Dim. Mat. 14 mars, Trocadero Burlesquers.

RESTAURANT HENRI IV Et Bureau de Placement 132 Passage de la Bourse, Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M. Spécialités: Garçon, Boudin, Saucisses à la Normande et Beefsteak aux Archais, Lard et Hèpas à Tontes Heures à Prix Modérés. Logement: Chambres 27 Sous. SYLVAIN VIDALAT, Prop. 4 mars-3m

CONSULAT DE FRANCE. Godchaux Building, 306-07. Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS. Renseignements demandés sur Madame Fouquet, Frédéric Billon, planteur, Mademoiselle Taragnat, Madame Lasbennes, Léon David.

Recherché dans un intérêt de famille. Famille de Nicholas Kieffer, Charles Biesse, Eugène Bouffès (Vacherie, Sainte-Jeanne), Isidore Leroux, M. et Mme Rifard ou Riford, Documents à remettre à: Georges Jeager, Elol Justin Justou, Le Gulache (Jean) vot-1905

Les Repas Que Votre Mère Apprétrait étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger au Hotel American dans la Salle à Manger au Hotel CHARLES. Acoms ville au Monde n'a accu ses matches comme à Nouvelle-Orléans, et aucun hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ET CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons aussi comme vous le désirez.

Nous accordons une attention spéciale aux repas après les parties de théâtre et aux Dîners et Dinars de Noes. Musique de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique en son genre au Sud est à votre disposition.

Perturbateurs. Entre une et cinq heures hier matin plusieurs coups de revolver ont été tirés à l'angle des rues Calloppo et Water. Les perturbateurs se sont enfuis avant l'arrivée de la police.

AMUSEMENTS

ROSE MELVILLE. Dans la Pièce Caractéristique "SIS HOPKINS".

BLANEY'S LYBIC THEATRE. Où le public se rend cette saison. TELEPHONEZ MAIN 166.

Deadwood Dick's Last Shot. Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS. Matinées Dim. Lun. Ven. et Sam. à 2. PRIX: Soirs..... 10, 20, 30 et 50c. Matinées..... 10, 20 et 30c.

100--SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux DE O. T. CRAWFORD.

Changeement de Tableaux les Dimanches et Jedis. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

VAPEURS. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

LA BRETAGNE, 11 mars. LA PROVENCE, 18 mars. LA SAVOIE, 25 mars. LA TOURAINE, 1er avril. LA LOIRAINNE, 8 avril. LA PROVENCE, 15 avril.

Agence générale, 19 rue State, N. Y. Vapeurs à double hélice. Départ extra: S. S. LA GANCOGNE, 13 mars. Deuxième et troisième classes seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE. S. S. FLORIDE, 10 mars. S. S. ST-LAURENT, 1er avril. Passage de Première Classe.....\$40.00. Passage d'Entrepont.....\$30.00.

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 602 rue Commerce, Nèglesse Honore. 1er mars-1a

SALLE DE BILLARDS DE MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

Grand Magasin de Livres. Livres de Droit, de Médecine, Revues Scientifiques et Littéraires, Derniers Romans Parus.

622 RUE DE CHARTRES, Entre St-Pierre et Jefferson.

Achat et Vente de Livres. J. G. de BARONCELLI, Manager 21 fév-

"Le certain, c'est que mon oncle n'a jamais reçu le cadeau de M. de Morailles, attention qui, de sa part, l'eût bien étonné, d'ailleurs.

"Le certain aussi, c'est que la marquise a été piquée. Est-ce par le même serpent? M. de Morailles a-t-il laissé échapper la bête sans le vouloir?

"On en est au point... hasard, Jeanne.

Pierre Mahès est un geste de doute:

"Quoi? Il en soit, et si Bousquet qui est grand habileur n'a pas menti, cette possibilité matérielle explique à la rigueur la présence de la vipère, mais sans nous éclairer sur le reste.

"Vous ne savez alors rien de madame de Morailles? demanda Jeanne, impatientée de savoir ce qu'était devenue son amie.

"Je sais seulement qu'elle a quitté le château. On l'a emmenée.

"Qui l'a emmenée?

"L'indiférent et le garde....

"Quand?

"Deux jours après votre départ.

"Pour où?

"Je ne puis vous le dire, car je l'ignore. Est-elle rentrée dans son hôtel à Paris? L'a-t-on conduite au environs de Rennes au château de Haut-Briand, où vous vous en souvenez—de loin en loin elle allait se rendre compte de l'état du domaine, qu'un régisseur administrait et

qu'elle gardait de venir servir... Mystère!...

"Je ne crois pas qu'on le sache au château de Haut-Briand, dit Jeanne; il est trop inconfortable; rien n'eût été préparé à temps.

"Alors, dit Pierre Mahès, il est possible, il est probable qu'on l'ait conduite dans une maison de santé.

"Mais, comment le savoir? s'écria Jeanne, de plus en plus agouillée.

"Interrogeons le marquis, dit madame Seymour de son ton ferme et posé.

"Le marquis a quitté la Roche-Torte.

"Où est-il allé?

"Je n'en sais rien....

"On frappait à la porte. La vieille Emilie entra:

"Pardou, monsieur, et pardou medames, de vous déranter. C'est madame Poudou, monsieur, qui s'était arrêtée pour causer avec moi à la cuisine, après votre consultation, et qui s'avise qu'elle a oublié de prendre sur la table l'ordonnance que vous avez faite pour ses deux enfants.

"Ah bien! Priez-la de venir. Et se retournant vers Jeanne et son amie:

"Voilà une occasion de vous renseigner. Je vous laisserai seules avec cette brave femme pour ne pas l'importer.

La cuisinière de la Roche-Torte, en chapeau et mantelet, gants

de tricot aux mains, entra, en disant comme si le feu des fourneaux lui eût projeté toute l'ardeur des braises à la face:

"Ah! madame, fit-elle, saisie à la vue de Jeanne! Ah! que je suis contente de voir madame! Pierre Mahès s'écria:

"Je reviendrai avec votre ordonnance, madame Poudou, dès que j'aurai vu un malade qui m'attend à côté.

Madame Poudou regardait Jeanne avec une sympathie débordante:

"Et monsieur le Comte? Et le petit monsieur Jacques? Ça me réjouit, allez, madame, de revoir votre bon visage.

Tout le personnel du château aimait madame Le Chars qui avait pris congé de tous en laissant de généreux pourboires, mais qui gagnait le cœur des gens surtout avec ses paroles simples et aimables.

"Sûr que madame alors voudrait bien donner des nouvelles de madame la marquise? Comment à telle supporté le voyage, la pauvre madame?"

"Mais, madame Poudou, je ne sais rien; j'étais précisément ici pour m'informer de la santé de madame de Morailles.

Madame Poudou leva les bras au ciel. Une émotion agita son triple menton et ses yeux lancèrent un regard expressif:

"C'est donc vrai ce qu'on disait à l'office?"

"Que disait-on?"

"—Que monsieur le marquis avait tout fait pour que vous ne restiez pas au château, et que vous étiez partie sur les manivales procédées de cette madame Rock que personne ne pouvait souffrir: amère comme chicorée et aimable comme une trique.

"—C'est madame Rock qui a emmené madame de Morailles?"

"—Bien sûr que oui. Et l'autre qui ne disait mot mais qui n'en pensait pas moins, l'infirmier aussi. Il l'ont embarquée la nuit exprès, dans une auto amenée par le docteur Saffroy, qui y est monté aussi, sur le devant, près du chauffeur.

"—Mais madame la marquise s'est laissée conduire que parce que le docteur Saffroy... encore un à qui je ne me ferai pas, avec sa tête de hibou — lui répétait:

"—Mais oui, chère madame, madame Le Chars vous attend, nous allons la retrouver.

"—Il a dit cela! s'écria Jeanne indignée.

"—Et c'est pour cela que je vous demandais des nouvelles de madame la marquise, pensant que vous l'auriez vue, des fois... Le docteur Saffroy y a menti!"

"—Ca ne m'étonne pas!

"—Je n'ai pas vu madame de Morailles.

"—Eh bien, le croirez-vous, je m'en doutais! Ils avaient l'air si complies, ces Jadas-là, que je me disais bien qu'ils faisaient ensemble un mauvais coup.

"—Et comment allait madame de Morailles?"

"—Petitement. Il paraît, m'a dit Joséphine, qui était entrée l'habiller au dernier moment, qu'elle était plus calme; mais elle avait les yeux rouges, et l'on voyait bien qu'elle n'avait pas toute sa tête à elle.

"—Et où l'a-t-on conduite?"

"—Pour ça, vous pouvez penser que le docteur Saffroy ne s'en est pas venu nous le raconter à l'office. Ils l'ont emporté, on peut le dire, comme des voleurs de nuit. Et en lui disant des menaces pour la décider, encore!"

"—Il faut absolument que nous parlions au marquis, Jeanne! intervint madame Seymour, d'un ton décidé.

"—Pour cela, mesdames, si vous savez où il est, ça va bien, répliqua avec majesté madame Poudou. Mais n'espérez pas le trouver au château.

"—Il n'y est pas? Interrogea madame Seymour.

"—Certainement non, il n'y est pas. Il a prescrit à Eustache, et à Roger d'aller reprendre leur service à Paris. Guillaume avec ses chevaux attend ici les ordres.

"—Joséphine a été congédiée, et moi, l'imagination-jeune, mesdames, monsieur le marquis m'a remercié de mes services, disant qu'il reformait son train de maison et allait probablement voyager.

"—Mais André? Il l'accompagne son père?"

"—Monsieur André? Ah bien, il faut vous expliquer: le père Rémy, — madame se le rappelle peut-être, si elle l'a vu? — le précepteur enfin, un père jésuite est revenu, rappelé par la dépêche de monsieur.

"—Ah! Et alors?"

"—Il se sent enfermé tout de suite ensemble pour casser.

"—Et Eustache et Joséphine ont reçu l'ordre de faire les malles de monsieur André; et le lendemain le père Rémy est parti avec lui qui était bien triste et malheureux de tout cela, le pauvre jeune homme.

"—Il faut absolument que nous parlions au marquis, Jeanne! intervint madame Seymour, d'un ton décidé.

"—Pour cela, mesdames, si vous savez où il est, ça va bien, répliqua avec majesté madame Poudou. Mais n'espérez pas le trouver au château.

"—Il n'y est pas? Interrogea madame Seymour.

"—Certainement non, il n'y est pas. Il a prescrit à Eustache, et à Roger d'aller reprendre leur service à Paris. Guillaume avec ses chevaux attend ici les ordres.

"—Joséphine a été congédiée, et moi, l'imagination-jeune, mesdames, monsieur le marquis m'a remercié de mes services, disant qu'il reformait son train de maison et allait probablement voyager.

"—Mais André? Il l'accompagne son père?"

grimpe, sauf votre respect, jusqu'à la peau du ventre.

"—Voilà votre ordonnance, madame Poudou, dit Pierre Mahès en reprenant.

"—Grand merci, monsieur. Mesdames, je vous salue. Et si jamais je puis vous être utile dans mon humble sphère, — madame Poudou regarda Jeanne avec bienveillance, — ne vous gênez pas, je suis à vous, de la tête aux pieds.

Là-dessus, madame Poudou sortit majestueusement.

"—Eh bien? demanda Pierre Mahès.

"—Nous retournerons à Paris, dit madame Seymour, le marquis doit être à son hôtel. Il ne peut nous refuser de l'